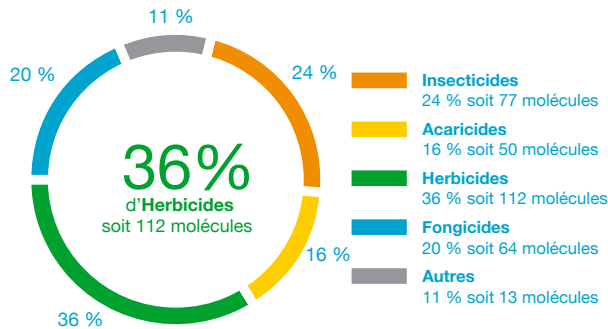
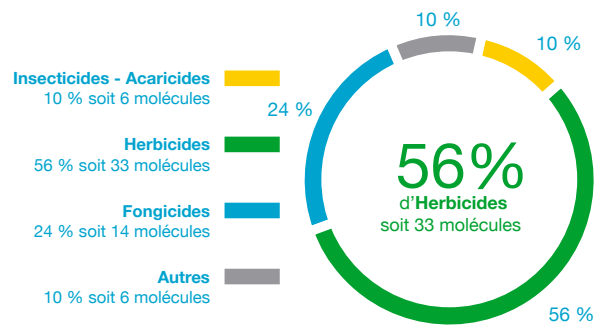


LES MOLÉCULES RECHERCHÉES EN 2004



L'essentiel des recherches porte sur les insecticides, les herbicides et les fongicides. Plus de 310 molécules ont été recherchées à chaque prélèvement. Les molécules figurant sur les listes Siris régionales font partie de cette liste de substances recherchées.

LES MOLÉCULES DÉTECTÉES EN 2004



59 molécules différentes ont été détectées en 2004, dont une majorité d'herbicides (56 %), les fongicides et insecticides sont moins représentés (respectivement 24 et 10 %).

MOLÉCULES LES PLUS FRÉQUEMMENT DÉTECTÉES EN 2004

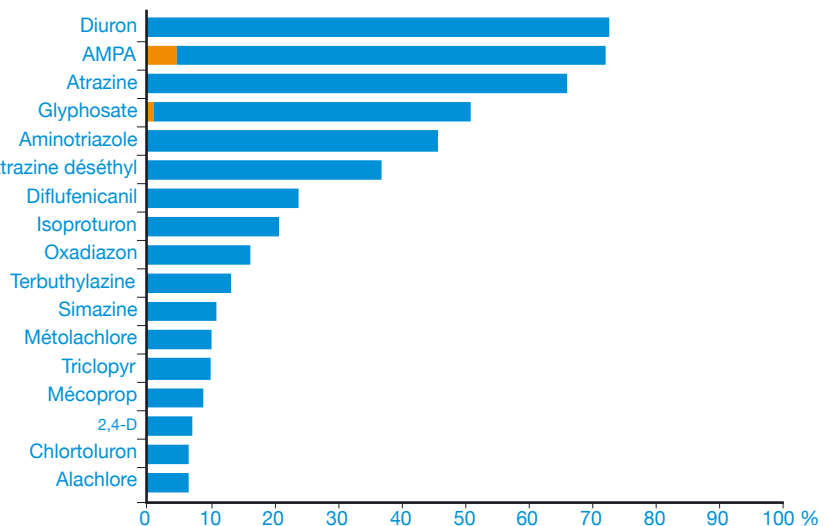
13 molécules sont détectées dans plus de 10 % des analyses (contre 17 en 2003). Bien que globalement la nature des principales molécules détectées évolue peu entre 2003 et 2004, les niveaux de quantification peuvent varier et modifier quelque peu la « hiérarchie ».

Les molécules détectées appartiennent toutes à la catégorie des herbicides et relèvent soit :

- d'usages exclusivement agricoles (atrazine, isoproturon, terbuthylazine, métolachlore, mécoprop, 2,4-D, alachlore et chlortoluron)
- d'usages strictement non agricoles (oxadiazon),
- ou d'usages mixtes, agricoles et non agricoles (glyphosate, diflufenicanil, diuron, triclopyr, aminotriazole).

L'oxadixyl, utilisable en viticulture et maraîchage jusqu'au 31 décembre 2003, reste la première des molécules fongicides détectées (avec un taux de quantification de 1,9 %).

Le taux de quantification (en bleu) représente le nombre de fois où la molécule a été détectée par rapport au nombre de fois où elle a été recherchée. (En orange, taux de dépassement de 2 µg/l, concentration au-delà de laquelle l'eau brute ne peut plus être sollicitée pour faire de l'eau potable).

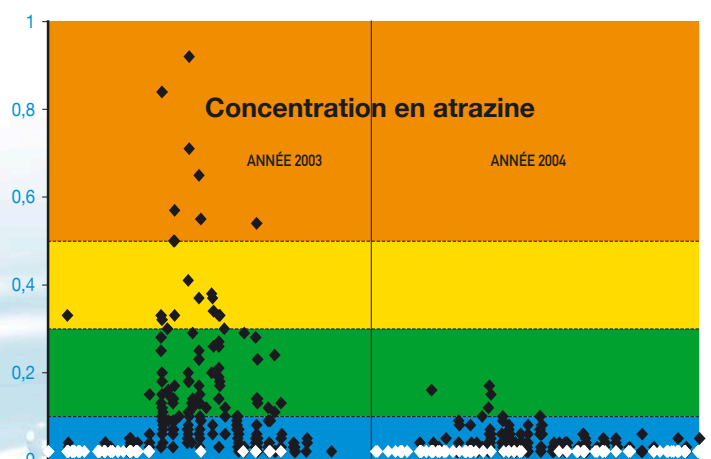


Le carbofuran reste également la principale molécule insecticide détectée (avec un taux de quantification de 0,8 %). Cette molécule est principalement utilisée en traitement de sol en grandes cultures, maraîchage ou pépinières ornementales.

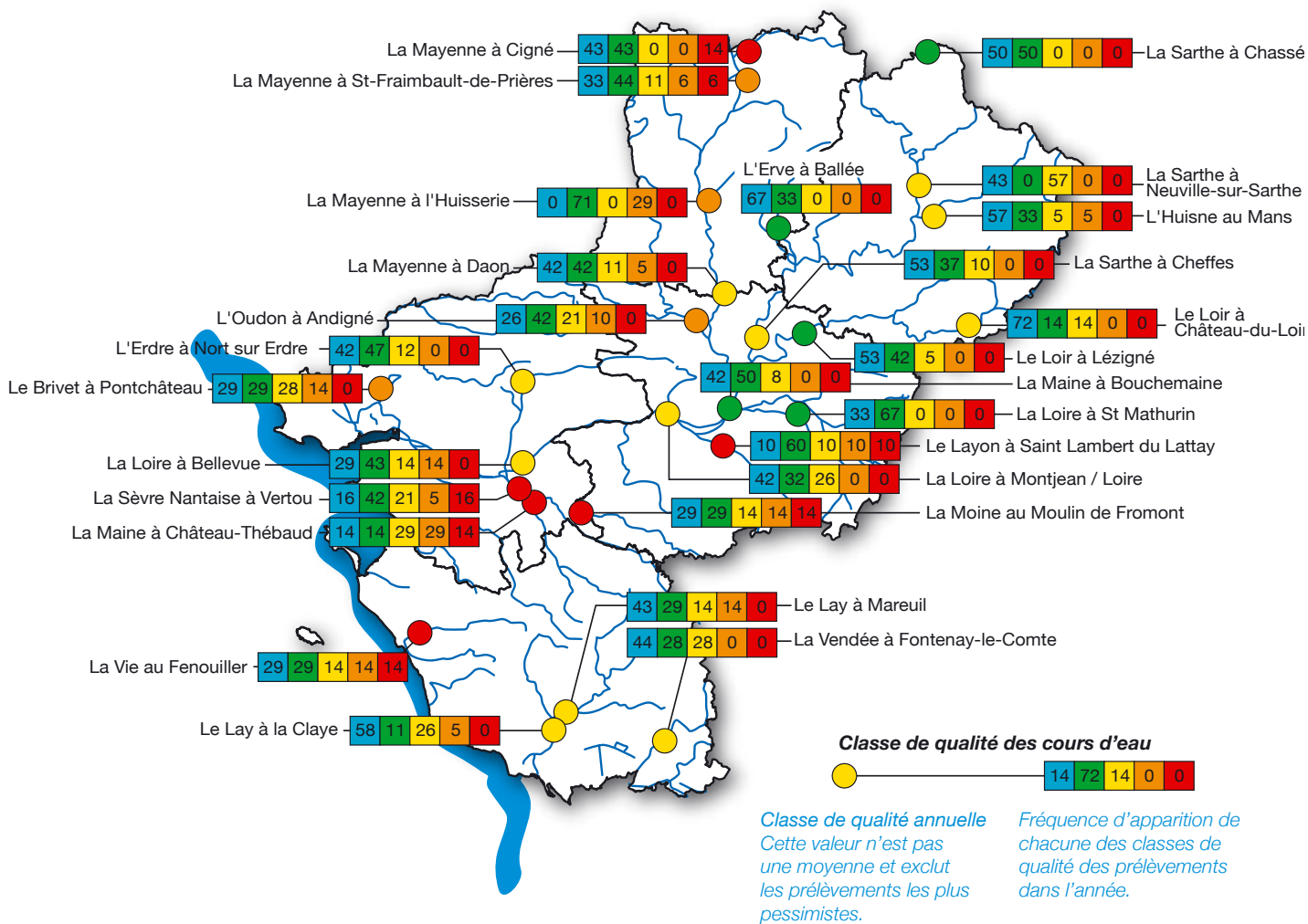
EFFETS DES ÉVOLUTIONS RÉGLEMENTAIRES

Tous les indicateurs (taux de quantification, taux de prélèvements dépassant 0,1 µg/l, niveau de concentration maximale) sont systématiquement à la baisse pour l'ensemble des molécules ayant fait l'objet d'un retrait fin 2003, à savoir : atrazine, métolachlore, simazine, dichlorprop, norflurazon, bromacil, oxadixyl et parathion-méthyl.

Malgré un taux de détection de l'atrazine qui peut paraître élevé, une analyse plus fine des résultats montre une évolution favorable puisque le taux de prélèvements dépassant 0,1 µg/l est passé de 27 % à 2,2 % entre 2003 et 2004, et les pics de concentration observés de 0,92 à 0,17 µg/l sur la même période.



IMPACT DES PESTICIDES SUR LA QUALITÉ DES COURS D'EAU EN 2004



La contamination des cours d'eau de la région est généralisée. La qualité de l'eau qui en résulte est qualifiée de **mauvaise à très mauvaise** pour 42 % des points suivis.

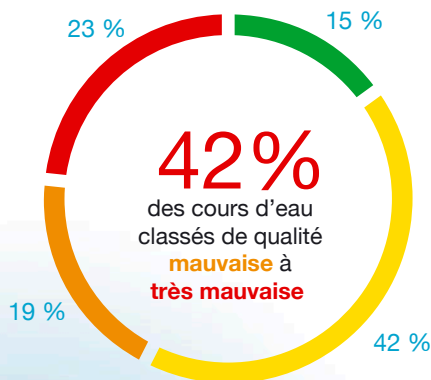
Entre 2003 et 2004, 8 stations connaissent une évolution favorable de la qualité de l'eau, 8 voient leur classement se dégrader, les classes de qualité des 10 derniers points restant inchangées. Les secteurs à dominante viticole sont particulièrement touchés.

La tolérance maximale autorisant le prélèvement d'eau brute pour produire de l'eau potable (5 µg/l pour le cumul des molécules) n'a pas été atteinte sur les prises d'eau potable du réseau.

La qualité du cours d'eau est caractérisée par le Système d'Évaluation de la Qualité des Eaux (SEQ-Eau) en analysant simultanément l'aptitude de l'eau à la biologie et les usages « eau potable » et « loisirs et sports aquatiques ».

Le classement va de la couleur bleu qui signifie que l'eau est apte à satisfaire la biologie et les usages, à la couleur rouge qui signifie qu'au moins une fonction ou un usage est totalement impossible. Les classes vert, jaune et orange expriment des situations intermédiaires plus ou moins dégradées.

Pour plus d'informations sur le SEQ-Eau, se reporter au document « Système d'évaluation de la qualité de l'eau - Rapport de présentation Seq-Eau (version 1). Les études de l'Agence de l'Eau, n°64, 1999 ».



Répartition des classes de qualité annuelle